

**VOLLEYBALL** Le retour de l'Américaine offre de nouvelles perspectives au NUC

# Cassidy Pickrell prête à martyriser les défenses

DE RETOUR DU DANEMARK  
LAURENT MERLET

Très longtemps blessée, Cassidy Pickrell a participé au succès du NUC en Coupe d'Europe face à Holte IF, mardi. Totalement rétablie de ses douleurs au bras gauche, l'aïlière américaine a disputé la totalité du troisième set au Danemark.

«Je pense être à 99,9% de mes capacités.» Outre la nette victoire 0-3 contre Holte IF en match aller des 16es de finale de la Challenge Cup, le NUC a rapporté une autre bonne nouvelle du Danemark, hier, dans ses bagages. Après près de deux mois d'absence, l'Américaine semble totalement rétablie de sa blessure à l'avant-bras gauche.

## «Comportement exemplaire»

La Texane de 23 ans avait tapé quelques balles, dimanche, en championnat contre Galina Schaan. Dans la banlieue nord de Copenhague, elle a disputé l'entier du troisième set, participant au succès de son équipe en inscrivant sept points. «J'étais aussi nerveuse qu'excitée de retrouver le terrain», confie Cassidy Pickrell dans le train qui ramenait l'équipe de l'aéroport de Genève à Neuchâtel. «En quittant le sol helvétique, je ne savais pas que j'allais pouvoir disputer mon premier match en Coupe d'Europe. Silvan Zindel a attendu d'être sur place pour me l'annoncer.»



Le retour de Cassidy Pickrell va faire du bien au NUC. ARCHIVES LUCAS VUITEL

La première top-scorer du NUC s'était blessée lors de la deuxième rencontre de la saison face à Aesch. Depuis ce vendredi 20 octobre, l'Américaine est passée par des moments de colère et de doutes, mais a toujours pu compter sur le soutien du staff et de ses coéquipières neuchâteloises.

«C'est toujours difficile de ne pas pouvoir aider l'équipe même si cela fait partie du jeu», admet la No 2

de la Riveraine. «Comme il s'agit de ma première expérience en professionnelle, j'ai pensé au tout début que j'allais être licenciée. Je suis donc reconnaissante au club de m'avoir soutenue et attendue pendant ma convalescence.»

Absente sur le terrain, l'ancienne attaquante de l'Université d'Arizona a cependant toujours été proche de ses nouvelles coéquipières. «Elle a eu un comportement exemplaire à chaque

étape de sa blessure», souligne Silvan Zindel.

## Atout offensif No 1

Finie, on l'espère, la période délicate du NUC marquée par des performances en dents de scie. Avec Cassidy Pickrell, les Neuchâteloises retrouvent leur arme offensive principale. Mandy Wigger et ses copines peuvent donc aborder les trois dernières échéances avant les fêtes de Noël, samedi à Volero Zurich, dimanche contre Guin et mercredi aux Breuleux face à VFM, avec davantage de confiance. Et de nouvelles options tactiques.

«Nous avions bâti l'équipe avec Cassidy comme pilier. Son apport dans le groupe est très important», rappelle le coach saint-gallois, pas mécontent de voir aussi que d'autres joueuses ont su élever leur niveau de jeu durant l'absence de la Texane. «Tiana Dockery a pris une autre dimension. Si les deux parviennent à évoluer à ce niveau, cela peut faire des étincelles.»

Silvan Zindel pourrait titulariser sa jeune aïlière, samedi déjà, face au multiple champion de Suisse. «L'objectif élevé que nous nous sommes fixé est de prendre six points sur les trois derniers matches de l'année. Nous verrons cependant s'il est plus judicieux que Cassidy commence la rencontre contre les Zurichoises ou contre Guin. Mais, à coup sûr, le but est de la retrouver à 100% pour le derby de la semaine prochaine», termine l'entraîneur neuchâtelois. ●



Gaëtan Karlen (24 ans) est l'avant-centre de Xamax, qu'il a rejoint la saison passée. Valaisan formé au FC Sion, ex-international juniors, il a aussi évolué à Bienne et à Thoune. Retrouvez chaque semaine ses confidences.

## GAËTAN KARLEN

### Le foot, une école de vie

«Voilà, une grande partie de mes coéquipiers sont en vacances – bien méritées, on peut le dire après la première phase de championnat que nous avons réalisé – mais ce n'est pas encore mon cas. En tant qu'étudiant universitaire, il me reste pas mal de boulot. Mes journées sont bien remplies, puisque j'ai des cours de 8h30-9h jusqu'à 18h. Sans oublier que je devrai encore passer deux examens d'ici Noël.»

Donc, je n'ai pas non plus les très longues vacances dont bénéficient les étudiants 'normaux', mais franchement, je ne m'en plains pas du tout. C'est déjà la deuxième année que je me partage entre le football de haut niveau et l'université, où j'étudie les lettres avec des options en sport, géographie et allemand. A terme, mon objectif est de devenir enseignant.

Je n'ai pas le sentiment de faire de gros sacrifices, c'est beaucoup une question d'organisation, même s'il est vrai que je n'ai pas beaucoup de temps morts dans ma vie. Et puis, l'université me permet de bien m'organiser, avec des aménagements dans le cadre d'un contrat pédagogique. Les professeurs aussi font preuve de compréhension lors de mes absences et retards. Merci!

## Une réelle solidarité

Sans oublier qu'il existe une réelle solidarité entre étudiants: lorsque je ne peux pas suivre des cours en raison de mon activité de footballeur, je trouve toujours quelqu'un pour me transmettre ses notes.

Cela étant, malgré mes études, je ne suis pas dispensé du programme d'entretien physique que nous a concocté José Saiz (réd: le préparateur physique de Xamax). Cela ne me pose pas de gros problème, au contraire. Après être resté assis

toute la journée, aller courir est salutaire. Personnellement, j'ai besoin de me dépenser pour me sentir bien. Sans forcer, parce que tout le travail foncier a déjà été effectué et nous aurons encore cinq semaines de préparation intensive dès le 2 janvier...

Evidemment, durant la période de pause, chacun adapte son programme en fonction de son état de forme. Certains de mes coéquipiers ont davantage besoin de repos, de récupération, car ils entraînent des petits bobos. Ce n'est pas mon cas, je me suis pleinement remis des blessures qui ont impacté mon début de saison et je serais prêt à enchaîner les matches!

## Une petite coupure suffit

Cela étant, que l'on me comprenne bien, je me réjouis aussi énormément de partir pendant quelques jours, dès mes examens terminés. Je me rendrai au Mexique du 23 décembre au 1er janvier avec ma copine. D'ici là, je limiterai mes connexions sur les réseaux sociaux pour éviter de voir mes coéquipiers qui se dorment la pilule au soleil!

Plus que pour une question physique, les vacances, même brèves, sont indispensables pour se vider la tête, recharger les batteries sur un plan mental. J'ai de la chance, je n'ai pas besoin d'une longue coupure pour me sentir bien reposé sur tous les plans. L'été passé, par exemple, je ne suis parti que 3-4 jours, à Nice, et cela a suffi pour que je me sente d'attaque en vue de la nouvelle saison.

Alors c'est vrai que par rapport aux jeunes qui ne suivent que des études et à ceux qui pratiquent uniquement le football, j'ai beaucoup moins de vacances. Mais j'ai fait mon choix de concilier ces deux activités et pour rien au monde je ne reviendrais en arrière. ● ESA



Gaëtan Karlen, chasseur de buts et pro de la pêche! SP

**CYCLISME** Le contrôle antidopage anormal subi par le Britannique peut lui coûter très cher.

# Chris Froome dans la tourmente

La révélation du contrôle «anormal» subi par Christopher Froome le 7 septembre lors de la 18e étape de la Vuelta secoue le monde du cyclisme. Le quadruple vainqueur du Tour de France, aussi vainqueur du Tour d'Espagne cette année, est dans la tourmente. La concentration trop élevée de salbutamol trouvée dans ses urines attise les suspicions dont le Britannique et son team Sky font l'objet depuis des années.

On le sait, Chris Froome souffre d'asthme depuis son plus jeune âge et il ne l'a jamais caché. Pour le soigner en compétition, il bénéficie d'une autorisation à usage thérapeutique (AUT). Celle-ci lui permet d'inhaler des médicaments spécifiques (tels que le Ventolin) dont la substance active est le salbutamol. Ce bronchodilatateur est autorisé, mais à doses thérapeutiques et par inhalation jusqu'à une teneur de 1000 nanogrammes par millilitre. Une inhalation équivalait à 100 nanogrammes. Or, lors de ce contrôle anormal, 2000 ng/ml ont été détectés dans les urines de «Froomey».

Cette valeur de 1000 ng/ml a été établie depuis de nombreuses années par les responsables de l'Agence mondiale antidopage (AMA), dont le Français Alain

Garnier était le directeur médical. «Le salbutamol a une durée de vie très courte dans l'organisme», explique ce docteur qui ne veut pas se prononcer sur le fond de cette affaire. «Après de nombreuses études et selon l'avis de plusieurs experts, nous avions établi ce seuil maximal. En fait, il est impossible d'atteindre un tel taux par simples inhalations.»

Donc, lorsqu'on arrive à 2000 ng/ml, c'est qu'il y a un gros problème. «Le sportif concerné doit démontrer via une étude pharmacocinétique que cela provient d'un métabolisme particulier», complète Alain Garnier. Cette étude sera menée dans le cadre de la procédure ouverte par l'UCI (Union cycliste internationale) sous la conduite de Martial Saugy, ancien directeur du laboratoire antidopage de Lausanne.

## Question de métabolisme?

Les résultats de cette «enquête» détermineront si Chris Froome sera suspendu ou pas. Pour l'instant, le Britannique ne fait pas l'objet d'une suspension même si l'analyse de l'échantillon B de son test urinaire a confirmé les résultats de l'échantillon A. Cela lui a été notifié le 20 septembre lors des Mondiaux de Bergen.



Chris Froome pourrait perdre son titre à la Vuelta. KEYSTONE

«Mon asthme s'est accentué durant la Vuelta, j'ai donc suivi les conseils du médecin de l'équipe pour augmenter mes doses de salbutamol. Comme toujours, j'ai pris les plus grandes précautions pour ne pas dépasser la dose permise», assure Chris Froome. Son équipe argue que «de nombreuses données montrent qu'il y a des variations importantes et imprévisibles dans la manière dont le salbutamol est métabolisé et excrété.»

Ces arguments engendrent le scepticisme. «Franchement, je suis très dubitatif», affirme Alain Garnier. «S'il a pris ce produit

pendant des années, pourquoi n'a-t-il jamais été attrapé auparavant? Il faudra toutefois attendre les résultats des études menées pour tirer les conclusions.» Si ce taux de 2000 ng/ml est confirmé, il se serait pratiquement acquis que le salbutamol aurait été administré par voie buccale ou par injection. Des pratiques interdites par le Code mondial antidopage.

## Au moins neuf mois?

Concernant l'apport exact de cette substance au niveau de l'effort, les avis divergent. Mais il est clair qu'il n'est pas négligeable à cette concentration. Si ce contrôle anormal est confirmé, Chris Froome risque environ neuf mois de suspension à partir de la date du test urinaire effectué à la Vuelta (le 7 septembre) et la perte du titre au Tour d'Espagne. L'Italien Diego Ulissi avait été subi un contrôle à 1900 ng/ml et avait été suspendu pendant cette durée.

Cette affaire soulève de nouveau le problème des autorisations à usage thérapeutique (AUT) dont la réglementation a été élargie depuis 2010. On se demande aussi à qui profite la révélation de ce cas dans «Le Monde» et «The Guardian». Une fuite pas innocente... ● JULIÁN CERVIÑO - ATS